

CHAP 1 : ELABORATION DE LA PREDICATION

Pour plusieurs prédicateurs, la première étape d'un sermon est sans doute le choix du texte. Cependant en y réfléchissant, nous nous rendons compte que bien avant, il y a une étape antérieure qui détermine même le reste, c'est la direction divine. En effet, une bonne prédication est inspirée par l'Esprit-Saint. C'est ce fardeau que le prédicateur s'efforcera de transmettre en commençant par choisir un texte qui l'aidera à mieux partager son message. D'où l'importance de la prière et d'une vie d'intimité avec le Seigneur, car sans cela la prédication dans l'Eglise ne diffère en rien avec celle des sophistes grecs...

1.1 Choix du Texte

La prédication ne repose pas sur des discours des grands penseurs et intellectuels, elle trouve plutôt sa source et son fondement dans la parole de Dieu c.à.d. les Saintes Ecritures. Un texte approprié permet une meilleure transmission de son message, suscite de l'intérêt dans l'auditoire (on s'interroge souvent : « Qu'est-ce qu'il va dire au sujet de ce verset ? ») et donne du prédicateur de l'autorité et de l'assurance.

Deux principes peuvent guider le choix d'un texte :

- Tenir compte de la direction spirituelle c.à.d. prendre en compte les besoins spirituels de sa communauté. La parole de Dieu répond à toutes préoccupations de la vie de l'homme. Guidé par le Saint-Esprit, le prédicateur pourra trouver un texte qui cadre bien avec les intensions du Seigneur pour son Eglise à ce moment là.
- Naviguer dans ses propres capacités : certains textes de la Bible tels que Daniel, Apocalypse...contiennent des péripécies très difficiles à comprendre et à interpréter. Il est donc plus sage de choisir un texte que l'on

comprend mieux et que l'on peut mieux transmettre. c'est dans ce domaine que l'on reconnaît les capacités pédagogiques du prédicateur¹.

1.2 Analyse du texte

L'analyse du texte permet au prédicateur de rester dans l'esprit de la parole. Car si l'on assiste à la prolifération des sectes chrétiennes aujourd'hui, c'est pour la plupart à cause d'une mauvaise interprétation des textes bibliques. D'où l'importance d'une formation théologique pour le pasteur. Dans cette étape, l'exégèse et l'herméneutique jouent un rôle très important : ils aident le prédicateur à découvrir le sens du texte selon l'auteur et les destinataires originaux et permettent de déterminer l'application actuelle du texte à nous.

Comme nous l'avons dit, la mauvaise analyse des textes bibliques sont la cause de l'existence de plusieurs sectes chrétiennes. En s'efforçant de comprendre les Ecritures avec des idées préconçues, beaucoup se sont éloignés de la Vérité biblique. William Branham par exemple après une nuit entière de prière eu l'idée d'une révélation selon laquelle il n'existait pas de trinité mais que le Père, le Fils et le Saint-Esprit n'est que Jésus. D'où la dénomination Jésus Seul². Des exemples pareils sont légions, c'est pourquoi il est toujours recommandé de laisser les Ecritures parler d'elles-mêmes c.à.d. étudier les textes de la Bible selon leur cadre spatio-temporel et suivant la pensée générale des Saintes Ecritures.

1.3 Choix du sujet

Le sujet vient pour concrétiser et orienter ce qui repose dans le cœur du prédicateur. C'est soit dans le vécu quotidien que le prédicateur est inspiré et comprend la pensée de Dieu pour sa communauté. Se limiter à un sujet aide non seulement le prédicateur à la maîtrise de ce sujet, elle ouvre également des pistes de réflexion dans les cœurs des auditoires. Si un sermon porte sur l'obéissance par exemple, les auditeurs pourront continuer à réfléchir toute la semaine sur les domaines de leur vie qui ne manifeste pas encore une obéissance totale au Seigneur.

¹ Thelma Braun, Berger du peuple de Dieu, Evangelism Resources, Wilmore, USA, pp 59-60

² Q. McGhee et F. Jones, Herméneutique, Service Africain de formation théologique, Lomé, Togo, p51

Il est important de noter que le sujet à développer n'est certainement pas le fruit de nos propres réflexions mais plutôt de ce qui découle de la parole de Dieu par rapport au moment que traverse l'Eglise corps du Christ en générale et son église locale en particulier. C'est ainsi qu'il arrive souvent des temps où dans la plupart des Eglises le Seigneur Jésus est réellement adoré, c'est le même sujet qui est exploité mais dans des thèmes différents. Et ce thème apporte petit à petit un changement dans l'Eglise. A Kinshasa par exemple, c'est le message du réveil. L'on peut sentir surtout chez les jeunes, c'est forte passion pour le Christ afin de voir l'Eglise de Jésus au Congo et le pays être restaurés par la puissance du Saint-Esprit.

1.4 Choix du thème

Après avoir bien maîtrisé son sujet, il est important de donner un thème à son sermon. La faculté intellectuelle de l'homme a toujours été assez exigeant en ce sens que la compréhension d'un sujet est souvent fonction de la conceptualisation de ce sujet. C'est ainsi que le choix d'un thème approprié :

- Force et cultive dans le prédicateur la capacité de synthèse.
- Garde le prédicateur fixé à son objectif : la tentation est grande de vouloir parler de tous les éléments liés au sujet ? le titre du message aidera donc à rester objectif pour éviter de dévier.

De la part de l'auditoire, un thème bien choisi facilite l'intérêt et la participation des gens qui suivent le sermon. Certaines personnes sont motivées à suivre une prédication si déjà le thème les attire. En outre, le thème permet de bien se situer dans une série de message, crée une cohérence dans l'esprit des auditeurs.

1.5 La proposition centrale

La proposition centrale est la phrase qui en elle seule, résume toute la prédication. Elle s'appuie sur la définition du centre du message à transmettre. Elle s'en distingue en ce qu'elle forme un pont entre le texte et le message. Comme son nom l'indique, elle est proposition c.à.d. une phrase contenant un sujet, un verbe et des compléments...Elle est telle un « manuel pour bien comprendre le sermon ».

Elle présente le problème et en donne des raisons et des pistes de solution.

Exemple : admettons que nous désirons aider les membres de notre assemblée à surmonter l'inquiétude. Notre proposition centrale pourrait être formulée de la manière suivante : « L'inquiétude est une mauvaise habitude pour trois raisons : elle nous fait perdre du temps et ne rapportent rien, elle détruit considérablement notre santé et finalement elle déshonore notre Père Céleste. » Une telle proposition centrale est claire et précise. Elle permettra à l'auditoire de bien s'en souvenir et de mettre les orientations le prédicateur présentera plus tard en pratique.

1.6 La phrase de transition

La phrase de transition comme son nom l'indique, facilite la transition entre la proposition centrale et le développement qui apporte des réponses au problème posé. C'est souvent une réponse au « Comment ? », au « Pourquoi ? » et au « Quand ? ». C'est un élément qui ne doit certainement pas manquer dans un sermon car sans ce pont, il n'y aura pas de lien entre l'introduction et le développement du message. L'auditoire se sentira complètement perdu et toute la prédication sera ratée.

CHAP 2 : REDACTION DU SERMON

2.1 Le plan

Un plan de sermon est très utile pour le prédicateur. C'est un repère, une aide pour la mémoire qui le permet de rester précis et de mieux coordonner sa prédication. Un plan est uni autour du thème et manifeste clairement l'impression que le message est en train de progresser vers un but précis. En plus, le plan aide le prédicateur à être clair dans son exposé. Beaucoup de prédicateurs s'embrouillent et se perdent même pendant leurs prédications faute de plan. Un bon plan aidera aussi l'église à se souvenir du message grâce à la façon dont ils sentent le prédicateur enchaîner ses idées.

Un bon plan comporte les caractéristiques suivantes :

- L'unité : chaque section développe une partie du thème et le tout contribue à la construction de l'idée générale du message.
- La simplicité dans la présentation.

En outre, le plan doit déduire du texte, et surtout doit être cohérent avec l'intension du message que l'on apporte. Sa présentation doit s'avérer concrète, bien coordonnée et attractive.

2.2 Les trois parties d'un sermon effectivement prêché

a. L'introduction

L'introduction ouvre les portes du sermon. Elle permet à l'auditoire encore dehors de jeter un coup d'œil à l'endroit qu'il va bientôt pénétrer. Elle est une étape très décisive car elle détermine le reste du sermon. Tous les moyens sont bons pour capter l'attention de l'assemblée. C'est ainsi qu'un sermon peut être introduit par une bonne présentation du contexte historique du passage choisi, des événements courants dans la vie quotidienne, une histoire fictive... tout ceci est dans le but de susciter un intérêt particulier pour le sujet présenté et de préparer l'auditoire qui va le suivre.

b. le développement

C'est le corps même du message. Ses subdivisions doivent être naturelles et logiques, dans l'ordre, avec transitions entre chacune d'elles. Le développement d'un sermon répond le plus souvent aux questions posées ou déduit de la proposition centrale. Ces questions sont pour la plupart :

- Quoi ?

C'est plus une déclaration et une définition du sujet. Cette partie s'intéresse à l'intelligence de l'auditoire, et non aux émotions ni à ma volonté.

- Pourquoi ?

Dans cette étape, on avance et présente des raisons et des preuves concernant le sujet. Elle pose la question : pourquoi est-ce vrai ?, pourquoi devrais-je croire cela et l'accepter ?

- Comment ?

Cette partie expose la manière, la méthode par lesquelles le thème du sermon peut être amené à la maturité.

- En conséquence ?

Cela amène à l'application, et c'est peut-être la plus importante. Cela devient une affaire personnelle pour chaque auditeur en particulier. Là, on présente comment mettre la parole en pratique pour sa marche avec le Seigneur.

c. la conclusion enfin vient rassembler les esprits pour les préparer à atterrir dans leur milieu quotidien. Quelques phrases seulement peuvent suffire à faire ce travail et non des longues phrases ou même de nouvelles idées qu'on se met à développer.

CONCLUSION

Au regard de ce qui précède, nous affirmons qu'un sermon effectivement prêché reste non seulement un travail spirituel où le prédicateur se remet à la direction divine, mais il est aussi un labeur intellectuel où ce même prédicateur s'efforce de transmettre la pensée du Seigneur de manière cohérente et objective. Il est donc avantageux et même très utile de suivre les étapes présentées ci-haut pour espérer que la prédication soit compréhensible et efficace pour l'édification de l'assemblée locale à laquelle elle est destinée.

BIBLIOGRAPHIE

1. Florent Varak, Introduction à l'homilétique, institut Biblique de Genève, 1^{er} Cycle, 1^{er} année.
2. Dale C. Garside et David Klinsing, Ecole internationale d'Évangélisation , 2006
3. Thelma Braun, Berger du peuple de Dieu, Evangelism Resources, Wilmore, USA
4. Q. McGhee et F. Jones, Herméneutique, Service Africain de formation théologique, Lomé,Togo